

EMILY KAM KINGWARRAY

14.06 –
08.11.26

FONDATION OPALE

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



LENS | CRANS-MONTANA
FONDATIONOPALE.CH



FONDATION OPALE

Emily Kam Kingwaray (c. 1914–1996) | MyCountry II, 1992 (det. tall) | Polymère synthétique sur toile | Collection Béatrice Primat, Courtesy Fondation Opale | Emily Kam Kingwaray | © Emily Kam Kingwaray / Copyright Agency / 2026, ProLitteris, Zürich | Forme Stone, formu.ch

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
PARCOURS D'EXPOSITION	4 - 6
UTOPIA	7
VISUELS DISPONIBLES À LA PRESSE	8 - 11
LA FONDATION OPALE	12
INFORMATIONS PRATIQUES	13



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 14 juin au 8 novembre 2026, la Fondation Opale (Lens/Crans-Montana) présente, à l'occasion des 30 ans de sa disparition, une exposition monographique consacrée à l'une des figures les plus marquantes de l'art contemporain du XXe siècle : l'artiste anmatyerr Emily Kam Kngwarray (c. 1914-1996). Organisée en étroite collaboration avec la Tate Modern et la National Gallery of Australia, cette exposition réunit plus de 80 œuvres et constitue la plus importante rétrospective consacrée à cette artiste en Europe.

Originaire de la région de Sandover, dans le Territoire du Nord australien, Emily Kam Kngwarray commence à peindre vers l'âge de 74 ans. Elle découvre d'abord la technique du batik à la fin des années 1970, au sein de la communauté d'Utopia, avant de se tourner vers la peinture acrylique sur toile. Ses premières œuvres se caractérisent par des vibrations chromatiques dans une gamme de couleurs réduite. Durant les dernières années de sa vie, elle opère un tournant stylistique radical vers de puissantes compositions de lignes et une palette élargie.

Au cœur de son travail se trouve Alhalker, son Pays : une entité vivante, indissociable de celles et ceux qui l'habitent, à laquelle elle est liée de manière profonde et intime. Elle dépeint également les éléments constitutifs de son territoire et de sa culture, notamment les chants et cérémonies des femmes (*awely*), l'igname ou l'igname-crayon (*anwerlarr*, *arlatyey*) et ses graines (*kam*), ainsi que l'émeu (*ankerr*).

“Ces peintures sont authentiques - ce que Kngwarray a peint est vivant et vrai”
Jedda Kngwarray Purvis et Josie Petyarr Kunoth, gardiennes anmatyerr de la communauté d'Utopia et membres de la famille de l'artiste

Entre 1988 et 1996, au cours d'une période de création de huit ans aussi brève qu'exceptionnellement prolifique, Emily Kam Kngwarray réalise plus de 3'000 œuvres. En quelques années, elle développe un langage pictural d'une remarquable richesse et s'impose comme l'une des grandes figures artistiques du XXe siècle. Bien au-delà du seul champ de l'art aborigène, son œuvre s'inscrit pleinement dans l'histoire de l'art moderne et contemporain. En 1997, elle représente l'Australie à titre posthume à la Biennale de Venise.

Réunissant les œuvres de plus de 25 prêteur·euse·s, dont cinq institutions australiennes, cette exposition met en lumière la densité de son parcours artistique et l'évolution de sa pratique. Elle rassemble notamment des batiks issus de son tout premier atelier à Utopia ainsi que des œuvres représentatives de l'ensemble de sa carrière, dont certaines présentées lors de la Biennale de Venise, témoignant de la richesse et la diversité de son travail.

L'exposition a été conçue en dialogue avec la communauté d'Utopia, et est présentée en partenariat avec la Tate Modern et la National Gallery of Australia. Le projet est placé sous la supervision conjointe de Kelli Cole, curatrice indépendante d'origine warumungu et luritja, Georges Petitjean, conservateur de la Fondation Opale, et Bérengère Primat, dont la collection compte une trentaine d'œuvres présentées dans l'exposition.

PARCOURS D'EXPOSITION

ALHALKER

Écosystème du Pays Alhalker est typique de la zone aride de l'Australie centrale. Il comprend de basses crêtes, des affleurements rocheux, des zones boisées et des plaines sableuses ondulantes, ainsi que quelques points d'eau permanents et des cours d'eau temporaires sinueux.

Alhalker est le lieu où Emily Kam Kngwarray est née et où elle a vécu durant sa jeunesse. Le nom désigne à la fois un lieu précis et une zone géographique plus vaste, pour laquelle certains membres du peuple anmatyerr ont des droits et des responsabilités de gardiens. Ce fil de transmission s'est perpétué à travers d'innombrables générations.

Le Pays Alhalker est étroitement lié au Pays Anangker, situé au nord-ouest. Ces deux lieux sont considérés comme frères et sœurs par les Anmatyerr, Anangker étant l'ainé. Certains Rêves et chants leur sont communs. Les groupes familiaux liés à ces territoires sont étroitement apparentés et partagent de nombreuses expériences de vie similaires. Des femmes d'Alhalker et d'Anangker ont travaillé ensemble à la préparation de cette exposition.

Si, tout au long de sa carrière picturale, Emily Kam Kngwarray a travaillé principalement avec de la peinture acrylique, cette série se distingue par sa matérialité et son origine cérémonielle, et s'inscrit dans une ouverture plus large à l'expérimentation à la fin de sa carrière.

Les peintures *Arlatyey* s'inspirent directement des rituels de l'*awely* au cours desquels l'ocre (pigment naturel issu de la terre) est appliquée sur le corps selon des protocoles culturels ancestraux. Lors de l'*awely* (cérémonie, chant et danse), les femmes s'enduisent d'abord la poitrine, les seins et le haut des bras de graisse d'émeu. La surface scintillante ainsi créée prépare le corps à recevoir l'ocre, qui porte la substance et l'autorité du Pays.



Emily Kam Kngwarray (c.1914-1996)
Mon Pays II / My Country II, 1992
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
Collection Bérengère Primat, Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Kngwarray/Copyright Agency/ 2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier

AWELY

En 1993, Emily Kam Kngwarray commence à peindre des lignes affirmées sur toile et sur papier, inaugurant une nouvelle période particulièrement prolifique.

Certaines œuvres sont peintes en noir et blanc, tandis que d'autres reprennent sa palette familière de rouges et de jaunes, enrichie d'éclats de couleur. La force de ces œuvres réside dans l'énergie de ses lignes répétées et de ses coups de pinceau. Certains y ont vu une évocation des motifs peints sur le corps lors de l'*awely* (cérémonies féminines).

Certaines œuvres ont été exposées à la Biennale de Venise en 1997; Emily Kam Kngwarray faisait partie des trois artistes aborigènes sélectionnées pour représenter l'Australie cette année-là.



Emily Kam Kngwarray (c.1914-1996)
Anmatyerr people
Untitled (awely), 1994
National Gallery of Australia, Kamberri/Canberra, purchased 2022
with the assistance of the Foundation Gala Funds 2021 and 2022, in
celebration of the National Gallery of Australia's 40th anniversary, 2022
© Emily Kam Kngwarray/Copyright Agency/ 2026, ProLitteris, Zurich

BATIK

Le batik est une forme d'art textile originaire d'Indonésie. Les artistes dessinent leurs motifs sur le tissu à l'aide de cire chaude, appliquée avec un pinceau ou un petit outil à bec appelé *canting*. Le batik exige de travailler rapidement, avant que la cire ne refroidisse. Lorsque le tissu est plongé dans la teinture, la cire agit comme une barrière, de sorte que seules les parties sans cire absorbent la couleur. Une fois le tissu sec, on peut appliquer de nouveau de la cire et le reteindre afin de créer des motifs élaborés et multicolores. La beauté du batik se révèle pleinement après l'élimination de la cire.

Emily Kam Kngwarray a pratiqué le batik pendant onze ans avant de commencer à peindre à l'acrylique sur toile.



Emily Kam Kngwarray (c.1914-1996)
Alhalker, 1987
Batik sur coton / Batik on cotton
Collection Bérengère Primat, Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Kngwarray/Copyright Agency/
2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier

ANKERR

Dans la culture anmatyerr, les émeus sont hautement respectés. Un lexique riche et étendu leur est exclusivement consacré. Par exemple, il existe des termes spécifiques pour désigner les émeus jeunes et âgés. Il existe également des mots particuliers pour certaines parties de leur corps - leur cou, leurs pattes et leurs plumes.

Les émeus constituent l'un des principaux thèmes des cérémonies awely des femmes de cette région. L'œuvre d'Emily Kam Kngwarray évoque également leurs différents comportements.

Old Man Emu with babies reflète le fait que c'est le mâle émeu qui s'occupe des petits. Leurs empreintes à trois doigts se déploient à travers les toiles et les batiks, traçant leurs parcours lorsqu'ils se déplacent entre les points d'eau.



Emily Kam Kngwarray (c.1914-1996)
Pays de l'Émeu / Emu Country, 1991
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
Collection Bérengère Primat, Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Kngwarray/Copyright Agency/
2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier

I AM KAM

L'*anwerlarr* (igname-crayon) est un Rêve important pour Alhalker.

Les plantes fleurissent puis produisent des graines à la fois sous terre et au-dessus du sol. Leurs gousses et les graines qu'elles renferment sont appelées *kam*, un nom auquel Emily Kam Kngwarray doit le sien. Les *kam* changent de couleur. Ces transformations sont comparées aux étapes de la vie humaine: les blanches sont *ampa akely* (enfants), les jaunes *awenk* (jeunes filles adolescentes) et les brun-rouge *arelh ampwa* (femmes âgées).

UTOPIA

En parallèle, la Fondation Opale consacre un accrochage à la création artistique de la communauté d'Utopia et de ses territoires associés, berceau d'un important mouvement artistique apparu au début des années 1990.

La région de Sandover, au cœur de l'Australie centrale (Territoire du Nord), déploie des paysages à la fois vastes et vibrants: de larges plaines herbeuses ondulantes, ponctuées de touffes de spinifex, de zones de points d'eau et de sources sacrées. Des lits de rivières sinueux y dessinent leur chemin à travers les chaînes et les collines qui structurent le territoire.

Ces œuvres célèbrent le territoire à travers des vues topographiques, des scènes cérémonielles, des herbes sacrées, les plantes médicinales du bush, ainsi que les récits du Rêve des artistes anmatyerr et alyawarr, reliés par des liens culturels, les cérémonies, la langue et le territoire. Les teintes qui s'en dégagent évoquent le territoire parcouru par les Ancêtres depuis des millénaires.



Ada Bird Petyarre (c.1930-2009)
Peintures corporelles / Body Paintings, date inconnue / unknown date
Acrylique sur toile de lin / Acrylic on linen canvas
Collection Bérengère Primat, Courtesy Fondation Opale
© Ada Bird Petyarre/Copyright Agency/ 2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier

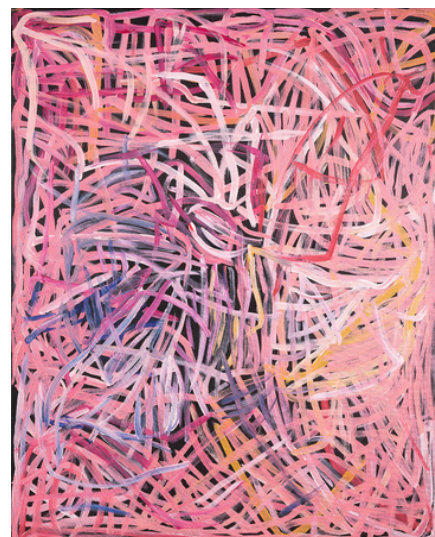
SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES À LA PRESSE



Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996)
Mon Pays II / My Country II, 1992
Acrylique sur toile
Collection Bérengère Primat,
Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Ngwarray/Copyright Agency/
2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier



Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996)
Abondance de l'été / Summer Abundance, 1993
Acrylique sur toile
Collection Bérengère Primat,
Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Ngwarray/Copyright Agency/
2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier



Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996)
Ignames du début de l'été / Early Summer Yams, 1995
Acrylique sur toile
Collection Bérengère Primat,
Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Ngwarray/Copyright Agency/
2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier



Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996)
Mern Ntewerrk / Fruit sec de groseille indigène / Dry Fruit of Native Currant, 1991
Acrylique sur toile
Collection Bérengère Primat, Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Ngwarray/Copyright Agency/
2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier

Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996)
Kam Summer Awely / Cérémonie de l'Ignome d'été des femmes / Summer Yam Women's Ceremony, 1992
Acrylique sur toile
Collection Bérengère Primat, Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Ngwarray/Copyright Agency/
2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier



SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES À LA PRESSE



Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996)
Alhalker, 1990
Acrylique sur toile
Collection Bérengère Primat,
Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Ngwarray/Copyright
Agency/ 2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier



Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996)
Alhalker, 1987
Batik sur coton
Collection Bérengère Primat,
Courtesy Fondation Opale
© Emily Kam Ngwarray/Copyright Agency/
2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier



Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996), Anmatyerr people
Untitled (awely), 1994
National Gallery of Australia, Kamberri/Canberra, purchased 2022, with the assistance of the
Foundation Gala Funds 2021 and 2022, in celebration of the National Gallery of Australia's 40th
anniversary, 2022
© Emily Kam Ngwarray/Copyright Agency/ 2026, ProLitteris, Zurich



Emily Kam Ngwarray (c.1914-1996), Anmatyerr people
Yam awely, 1995
National Gallery of Australia, Kamberri/Canberra, gift of the Delmore
Collection, Donald and Janet Holt 1995
© Emily Kam Ngwarray/Copyright Agency/ 2026, ProLitteris, Zurich

SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES À LA PRESSE



Josie Kunoth Petyarre (1959)
Miel sauvage / Sugar Bag, 2018
Acrylique sur toile de lin
Collection Bérengère Primat, Courtesy Fondation Opale
© Josie Kunoth Petyarre/Copyright Agency/2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier



Ada Bird Petyarre (c.1930-2009)
Peintures corporelles / Body Paintings, date inconnue
Acrylique sur toile de lin
Collection Bérengère Primat, Courtesy Fondation Opale
© Ada Bird Petyarre/Copyright Agency/ 2026, ProLitteris, Zurich
Photo : Vincent Girier Dufournier

CONDITIONS D'UTILISATION ET MENTIONS OBLIGATOIRES DES VISUELS

Les photographies des pages 8, 9 et 10 de ce présent dossier de presse peuvent être utilisées dans le cadre de la promotion de l'exposition EMILY KAM KNGWARRAY prévue du 14 juin au 8 novembre à la Fondation Opale à Lens (Suisse).

La reproduction de ces images est accordée jusqu'à la fin de l'exposition, dans des articles annonçant l'exposition ou en faisant le compte-rendu. Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié.

Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité (pas de recadrage), aucun élément ne doit y être superposé, pour la presse en ligne elles doivent être postées en basse définition. Le format de reproduction de l'image ne doit pas dépasser 1/4 de page, sont exclues les utilisations en couverture ou dans un numéro hors-série sur l'exposition.

Les œuvres des artistes représentés par **l'Adagp (www.adagp.fr)** peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations de celle-ci.

Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp (DRFrance@adagp.fr) ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 202... (date de publication), et ce, quels que soient la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne, étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

LA FONDATION OPALE



VISION ET VOCATION

Inaugurée en 2018, la Fondation Opale est l'unique Centre d'art contemporain dédié au rayonnement de l'art aborigène en Europe. Elle propose un dialogue entre les cultures et les peuples à travers l'art. La fondation s'appuie sur la Collection Bérengère Primat, qui compte plus de 1900 œuvres de près de 440 artistes, formant l'un des fonds d'art aborigène contemporain les plus importants au monde en mains privées. La Fondation Opale est à but non lucratif et poursuit des objectifs strictement culturels et artistiques.

PARTENARIATS / COLLABORATIONS HORS LES MURS

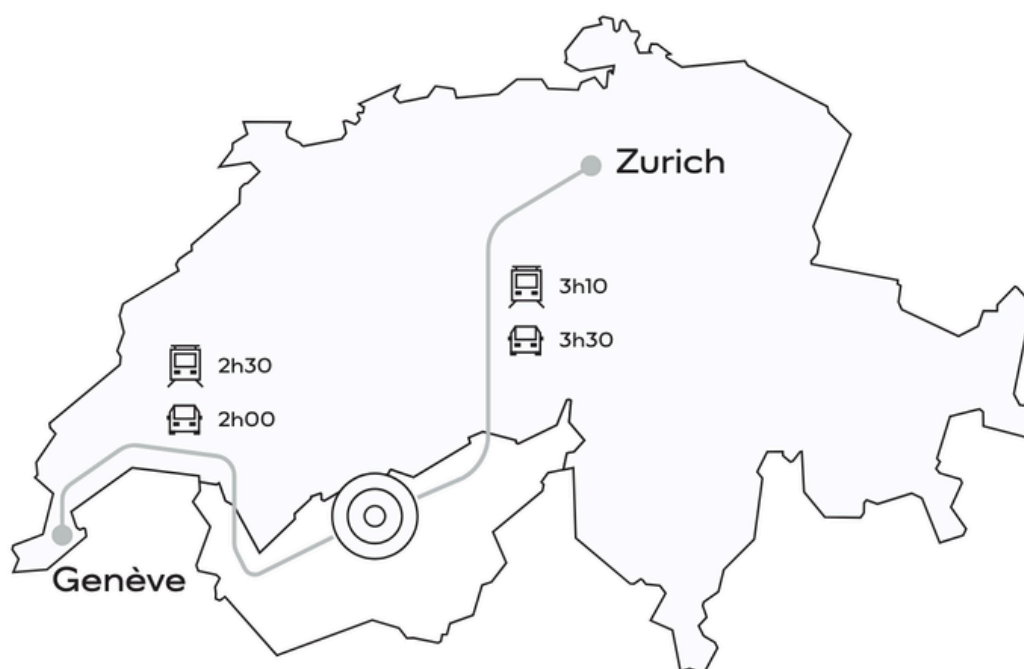
Septembre - décembre 2026 **Biennale de Lyon**

La 18e Biennale d'art contemporain de Lyon, "*Passer d'un rêve à l'autre*", se tiendra du 19 septembre au 13 décembre 2026, sous le commissariat de Catherine Nichols. Partenaire de cette édition, la Fondation Opale est fière de soutenir les œuvres des sept artistes autochtones australien.ne.s présentées au cœur de la biennale.

Avril 2027 **Art Paris**

Du 1er au 4 avril 2027, Art Paris revient au Grand Palais. Cette 29e édition se renouvelle en 2027 avec l'invitation inédite de *l'Australie à l'honneur*, qui bénéficie du soutien de l'Ambassade d'Australie en France et de la Fondation Opale, avec la commande d'une installation monumentale à un artiste autochtone australien pour le parvis du Grand Palais.

INFORMATIONS PRATIQUES



COORDONNÉES

Fondation Opale
Route de Crans 1
1978 Lens
Suisse

+41 27 483 46 10

info@fondationopale.ch
www.fondationopale.ch

HORAIRES D'OUVERTURE

Centre d'art & boutique
Mercredi - dimanche : 10:00 - 18:00

EXPOSITION

EMILY KAM KNGWARRAY

14 juin - 8 novembre 2026
Mercredi - dimanche : 10:00 - 18:00

CONTACTS

International

Claudine Colin Communication :
une société de FINN Partners
Elsa Sarfati
elsa.sarfati@finnpartners.com
+33 1 42 72 60 01

International

St James Art
Nigel Rubenstein
nigel@stjames-arts.com
+44 7968 757 436

Suisse

Vanessa Pannatier
vp@fondationopale.ch
+41 27 483 46 16



Crédit visuel : Forme, Sion

Fondation Opale | Route de Crans 1 | 1978 Lens/Crans-Montana | Suisse
+41 27 483 46 10 | www.fondationopale.ch